

MULTIVOX



TRADUCTIONS

ABÍÓDÚN 'ABBEY' ABDUL

NOTTINGHAM, ANGLETERRE

Original soundtrack

有難う (arigato)...ahh... Ẹ ṣeun!...or...Thank you?

Hmm...Gratitude seems off-key in 'foreign' lyrics
Unfamiliar lingual playlists striking the 'wrong' chord
I know their words, but I **feel** my own
Such kindness deserves 'Appreciation: The Original
Soundtrack'

Yet...ah...vocal modulations now retuning goodwill gospels
Carrying fresh melodic gratefulness to familiar ears yonder
Hark, my Yorùbá-Anglophone sound profile's new Earth
Songs:

♪ ♪ ♭ ♫ Ẹ Ṣeun, Thank You, 有難う (arigato), Merci,
Gracias, شُكْرًا (shukran) ♫ # ♮

♪ ♪ ♭ ♫ Kò Tópé, You're Welcome, どう致しまして
(dōitashimashite), De-rien, De-nada, عَفْوَاً (cafwan) ♫ # ♮

Bande originale

有難う (arigato)... ahh... Ẹ ṣeun !...ou...Thank you?

Hmm... La gratitude semble désaccordée dans les paroles « étrangères »
Des listes de lecture linguales peu familières font vibrer la « mauvaise » corde
Je connais leurs mots, mais je **ressens** les miens
Une telle gentillesse mérite « Appréciation : La Bande sonore originale »

Pourtant...ah...les modulations vocales réaccordent maintenant les évangiles de
bonne volonté
Portant la fraîche reconnaissance mélodique à des oreilles familières là-bas
Écoutez, mon Yorùbá-Anglophone profil sonore des nouvelles chansons de la
Terre

♪ ♪ ♭ ♫ Ẹ Ṣeun, Thank You, 有難う (arigato), Merci, Gracias, شُكْرًا (shukran)
♪ # ♮

♪ ♪ ♭ ♫ Kò Tópé, You're Welcome, どう致しまして (dōitashimashite), De-rien,
De-nada, عَفْوَاً (cafwan) ♫ # ♮

AVIANTI ARMAND

JAKARTA, INDONÉSIE

Garis Tipis

Selalu ada garis tipis antara
gerimis dan mimpi
mimpi dan kabut
kabut dan rasa takut
rasa takut dan sungai-sungai kecil
yang menjangkau jauh ke dalam gelap
gelap dan amnesia
dan kata-kata yang surut dan sedih yang samar
yang tak punya sayap untuk hinggap.

Ligne fine

Il y a toujours une ligne fine entre
la bruine et le rêve
le rêve et la brume
la brume et la peur
la peur et les petites rivières
qui s'enfoncent dans l'obscurité
l'obscurité et l'amnésie
et l'usure des mots et une faible tristesse
qui n'a pas d'ailes pour se poser

SHADAY BARROWS-BAYEWUNMI

EXETER, ANGLETERRE

On the other side

“Home is a familiar narrative scribbled on buildings”
Doodles created, just for her.
She could never wash away the markings of this intimacy,
She draws her own path, playing dot to dot with her heart.
“Home is a community bound to its earth, a place she looks
for belonging”
Now the learnings have been overloaded.
Her heart Overflowing with the hope that evolution is
waiting for her,
On the other side.
She needed to fall in love with the idea,
that this land,
was a part of life’s complexities
She will always be fond of the Joy, memories and
trajectories.

De l'autre côté

« La maison est un récit familial griffonné sur des bâtiments »
Des gribouillis créés, juste pour elle.
Elle ne pourra jamais effacer les marques de cette intimité,
Elle dessine son propre chemin, jouant au point à point avec son
cœur.
« La maison est une communauté liée à sa terre, un endroit où
elle cherche son appartenance »
Maintenant, les apprentissages ont été surchargés.
Son cœur déborde avec l'espoir que l'évolution l'attend,
De l'autre côté.
Elle avait besoin de tomber amoureuse de l'idée,
que cette terre,
faisait partie des complexités de la vie
Elle restera toujours attachée à la Joie, souvenirs et trajectoires.

PETR BORKOVEC

PRAGUE, RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

VSTALI JSME, V ZÁŘÍ, dům už vrhal stín,
suchý hlas z rádia a prach,
slunce na chromované pelesti,
sahas po cigaretách.

Schodišti pod námi se ještě zdály sny,
závěs už procitl a z konzoly se řinul,
prázdný dřez byl jako stříbrné poprsí
a vteřinovku vždy jen o vlas minul
stisk teplé, vlhké dlaně. Čas téměř stál.
I všechny věci stály. Slunci z pelesti
nechtělo se výš. Nikdo nic nepamatoval.
Zapomněl obraz, skoba, zapomněly zdi.
Pozoroval jsem kouř tvé cigarety,
přebaly knih na nočním stolku,
květy, ryby, ptáky na odkopnuté dece –
stékali, pluli, slétali se do koberce,
kde vychládali v modrou geometrii.
Prach sedal na stůl, skříň, na árii.
Barevný čtverec v okně nikam nesměřoval,
plány si nedělal stín pod stromy,
a ručník, co se u postele povaloval,
měl stejnou historii jako my.

NOUS NOUS SOMMES LEVÉS, EN SEPTEMBRE. La
maison projetait une longue ombre
la poussière partout, le drone de la radio.
le soleil sur le chrome du cadre de lit
tu as attrapé tes cigarettes.

La cage d'escalier rêvant encore sous nous,
les rideaux remuant lentement s'écoulant vers le bas.
L'évier vide était comme un buste d'argent
Et les secondes coulent toujours et s'envolent
la chaleur passée, son toucher. Le temps à l'arrêt,
et tout ce qui n'est pas amarré à son rôle -
la lumière du soleil sur le cadre du lit a disparu,
le crochet, la photo sur le mur.
J'ai vu la fumée fraîche de ta cigarette,
les livres à côté de nous en une pile,
et les poissons et les volatiles et les fleurs de la couette
tous ont glissé et se sont glissés jusqu'au sol
où ils se sont refroidis en géométrie bleue.
Poussière sur l'armoire, poussière sur l'aria.
Le bloc coloré de la fenêtre s'arrêta net.
Dehors, aucun plan ne s'élaborait dans les ombres,
et la serviette, en veilleuse près du lit,
avait la même histoire que nous.

TIZIANA COLUSSO

MILAN, ITALIE

Kàinua - Marzabotto

Lungo la storia, due traumi collettivi
rielaborati nel mio DNA natale
in sete di pace. Il sangue degli etruschi
sterminati dai barbari tribali e quello dei civili
trucidati dai nazifascisti, hanno intriso cupamente
nei secoli la terra dove sgambettavo malinconica -
trasformati poi dall'alchimia delle stagioni
in concime di pace, lungo i cammini
erbosi del Monte Sole, sacrario
e luce delle colline bolognesi.

NOTE: Kàinua is the ancient Etruscan name of Marzabotto, on the Bologna hills, near the little town where I was born, Vergato. Kàinua /Marzabotto was the place of two terrible massacres. One occurred in the IV Century B.C. when a Barbaric tribe from the North slaughtered the pacific Etruscan people. Later, on the 29th of September 1944, the Nazi fascists killed hundreds of civilians, also children and elders. My poem tries to tell the hope of peace through the poetic transformation of blood poured into fertilizer for the grassy paths that lead to the top of Monte Sole (Sun Peak), where it was created a School of Peace (Scuola di Pace).

Kàinua - Marzabotto

Au cours de l'histoire, deux traumatismes collectifs
retravaillés dans mon ADN natal
dans une soif de paix. Le sang des Etrusques
exterminés par des tribus barbares et celui des civils
massacrés par les nazis-fascistes, ont imprégné de noirceur
au fil des siècles la terre où j'ai gambadé mélancoliquement.
puis transformée par l'alchimie des saisons
en engrais de paix, le long des sentiers
herbeux du Monte Sole, sanctuaire
et lumière des collines bolonaises.

NOTE: Kàinua est l'ancien nom étrusque de Marzabotto, sur les collines de Bologne, près de la petite ville où je suis née, Vergato. Kàinua/Marzabotto a été le lieu de deux terribles massacres. L'un s'est produit au IVe siècle avant J.-C., lorsqu'une tribu barbare venue du nord a massacré le pacifique peuple étrusque. Plus tard, le 29 septembre 1944, les fascistes nazis ont tué des centaines de civils, y compris des enfants et des personnes âgées. Mon poème tente de raconter l'espoir de la paix à travers la transformation poétique du sang versé en engrais pour les chemins herbeux qui mènent au sommet du Monte Sole (Pic du Soleil), où a été créée une école de la paix (Scuola di Pace).

CAI DRAPER

NORWICH, ANGLETERRE

This City to Escape

If I came to this city to escape
my past, I failed. Each void
glimpsed it blinks through,
pronking up glints in the ripple.
Nurdles pock heath tracks
like London in me. Now then,
Brent geese on the fen &
on the marsh, on the wing;
muntjacs in the street &
in the poem, in the dream.
In blue jeans, forgetting
who we are, ready for Spring.

Cette ville pour fuir

Si je suis venu dans cette ville pour fuir
mon passé, j'ai échoué. Chaque vide
aperçu clignote à travers,
faisant ressortir les reflets dans l'ondulation.
Les nudités marquent les traces de la lande
comme Londres en moi. Et maintenant,
Les bernaches cravants sur la tourbière &
sur le marais, sur l'aile;
des muntjacs dans la rue &
dans le poème, dans le rêve.
En jeans bleu, oubliant
qui nous sommes, prêts pour le Printemps.

RALPH DUTLI

HEIDELBERG, ALLEMAGNE

Nachtsichtgerät

die Erde bringt mehr hastig Vergrabenes
ans Licht als sonst
die Erinnerung atmet fieberhaft
aus zweifelnden Lungen
wir kommen planmäßig zu spät
Nachtsichtgerät für die Schlaflosen: Poesie
besser Streichholzschachtel
für dunkler werdende Stunden
dann zerbricht sie ihre Griffel
tanzt auf Müllhalden
verlangt die Belohnung für ihre Unreinheit
so bricht es aus dem Erdhirn:
flockenhaftes Gedächtnis
Abschaum und Glück
vergiss nicht dass sie menschlich ist
bitte streichle die Wände!
lass den Hunger blühen
das verkehrte Licht

Vision nocturne

la terre fait ressortir des choses enfouies à la hâte
à la lumière habituelle
le souvenir respire fiévreusement
des poumons en proie au doute
nous sommes en retard comme prévu
vision nocturne pour insomniaques : poésie
meilleure boîte d'allumettes
pour les heures qui s'assombrissent
puis elle brise son stylo
danse sur les décharges publiques
exige la récompense de son impureté
c'est ainsi qu'elle éclate du cerveau de la terre :
mémoire floconneuse
racaille et bonheur
n'oubliez pas qu'elle est humaine
s'il vous plaît, caressez les murs!
faites fleurir la faim
la lumière à l'envers

YOON YOON GUAN

BUCHEON, CORÉE DU SUD

시래기1

윤윤근

한반도 배꼽 양구해안분지2
된바람3 불어오는 계절이면
햇줄 버린 새 생명 울다 잠들 듯
쓰레기처럼 잘려 널린 옹골찬 무청은
입맛 돕는 시래기가 됩니다.

분노의 총검들이 불 뿜던 날
편치볼 가칠봉 도솔산4
청무처럼 뿔혀 거칠게 버려진
싱그럽던 청춘은 70년이5 지났습니다.

민통선6 편치볼 분지
아득한 청무밭골은 평화로 채워져 갑니다
사람도 땅도 상처 입은 마을
꿈은 죽어도 다시 살아
어머니 햇줄 같은 시래기로 펄럭입니다.

1 시래기: 무 잎(무청)을 잘라 음지에 말린 식재료임 한국어 발음이 쓰레기와 비슷함
무에서 잘라 버려진 것이라 비슷하게 느껴짐, 한국인들도 발음구분을 잘 못함

2 양구해안분지(편치볼): 지정학상 한반도의 중심에 있음, 양구는 대한민국 강원도에 있는
군사도시이며 해안분지(편치볼)는 화재그릇(편치볼)모양으로 산지에 형성된 분지로

6.25 한국전쟁 시 참전한 미군들이 붙인 이름이며 현재 민통선안에 있는 마을이다.

3 된바람: 한반도에 겨울철에 불어오는 북동풍 차가운 바람.

4. 편치볼,가칠봉,도솔산: 6.25전쟁당시 격전지로 양구 해안리(편치볼)를 포함하여 주변에 지명들이다. 남한을 포함한 UN 군(케나다군 포함)과 중공과 북한의
연합군이 이 지역들을 서로 차지하기 위하
여 뺏고 빼기는 치열한 전투가 이루어진 곳으로 많은 군인들이 희생되었다. 현재 대부분 군사분계
선 주변이다.

5. 2023년은 한국전쟁이 휴전(1953년7월27일)된지 70년이 되었다

6. 휴전선 남쪽지역의 민간인들이 들어갈 수 없는 지역.

Siraegi1

Dans le bassin Haeon de Yanggu², le nombril de la péninsule coréenne,
une fois venue la saison des forts coups de vent³ hivernaux,
comme un nouveau-né qui pleure puis s'endort une fois le cordon coupé,
les fanes de radis robustes coupées et suspendues comme autant
d'ordures
deviennent des siraegi qui aident les papilles.

Le jour où les baïonnettes de la colère ont craché le feu
sur le PunchBowl, Gachilbong, Dosolsan⁴,
la jadis fraîche jeunesse, arrachée comme des feuilles de radis vertes
et grossièrement jetée, a maintenant plus de soixante-dix ans⁵.

La ligne de contrôle civile du bassin de Punchbowl⁶,
la lointaine vallée du champ de radis est pleine de paix,
des villages où tant les gens que la terre sont blessés,
où les rêves revivent même s'ils meurent,
et flottent comme des siraegi, comme le cordon ombilical d'une mère.

1. Shiraegi : Fanes de radis coupées et séchées dans un endroit ombragé. Ce mot a une consonance similaire à celle du mot «
poubelle » en coréen (seuregi). Le sentiment est similaire car les fanes de radis coupées sont souvent simplement jetées, et les
Coréens ont du mal à distinguer les deux prononciations.

2. Le bassin Haeon (Punchbowl) de Yanggu : Géopolitiquement au centre de la péninsule coréenne, Yanggu est une ville militaire de
la province de Gangwon, en Corée du Sud. Le bassin Haeon (Punchbowl) est un bassin montagneux en forme de punch. Il a été
baptisé par des soldats américains pendant la guerre de Corée et est aujourd'hui une ville située sur la ligne de contrôle civile.

3. En hiver, des vents froids du nord-est soufflent sur la péninsule coréenne.

4. Punchbowl, Gachilbong, Dosolsan : ce sont les noms des champs de bataille de la guerre de Corée, dont Haeon-ri (Punchbowl) à
Yanggu. De nombreux soldats ont été tués lors des combats acharnés entre les troupes sud-coréennes et les troupes de l'ONU (y
compris les troupes canadiennes) et les forces alliées du Parti communiste chinois et de la Corée du Nord pour le contrôle de ces
zones. La majeure partie de la zone se trouve aujourd'hui autour de la ligne de démarcation militaire (DMZ).

5. 2023 marque les 70 ans de la fin de la guerre de Corée (27 juillet 1953).

6. Une zone au sud de la ligne de cessez-le-feu interdite aux civils.

BRYNJA HJÁLMSDÓTTIR

REYKJAVIK, ISLANDE

ÞÚ HÉR

Ég er hér, horfi á fingur mína herpast í rúsínur
og leiði hugann
(eins og smábarn með brauðfætur)
að þessu sem við áttum og misstum

hér hlóðum við steinum í stíflur
hér drógum við tákn á stéttina
hér földum við okkur frá fullorðna fólkinu
skildum hvort annað
uns leiðir skildu

og það var hér
á þessum gatnamótum
sem þinn vegur endaði
og minn hélt áfram

VOUS ICI

Je suis là, à regarder mes doigts se durcir en raisins secs
et mon esprit m'entraîne
(comme un bébé bancal sur des pieds en gelée)
à ce que nous avons et que nous avons perdu

ici nous avons empilé des pierres dans un barrage
ici nous avons dessiné des signes sur le trottoir
ici nous nous cachions des adultes
nous avons été à l'écoute les uns des autres
jusqu'à ce que nos chemins se séparent

et c'était ici
à ce carrefour
où ton chemin s'est arrêté
et le mien a continué

ELEANOR JACKSON

MELBOURNE, AUSTRALIE

Interstitial

When I pluck weeds
in futile war against
the wildness of dandelions,
I think of you –
though I never see you anymore.
Because our two colonies
have done the work of silencing
(Country with concrete – or trying),
the photographs I send of my children
walking home
seem to you – so far away –
ubiquitous and familiar
inevitable
natural
resembling the children
in your neighbourhood,
who must also play games
avoiding cracks.

Interstitiel

Quand j'arrache les mauvaises herbes
dans une guerre futile contre
la sauvagerie des pissenlits,
je pense à toi –
même si je ne te vois plus jamais.
Parce que nos deux colonies
ont fait le travail de faire taire
(Pays en béton – ou essayant),
les photos que j'envoie de mes enfants
rentrant à la maison
vous semblent – si loin –
omniprésentes et familières
inévitables
naturelles
ressemblant aux enfants
de votre quartier,
qui doivent aussi jouer à des jeux
en évitant les fissures.

PAMELA JASKOVIK

GÖTEBORG, SUÈDE

PIGESAND

Det finns en plats vid sjön
inte långt härifrån
Pigesand kallas den
pigornas klippa
det var här
som pigorna tvättade håret
och skurade mattor
och en av dem
dränkte sig faktiskt

jag lägger mig ner
på den släta hällen
lägger kinden mot stenen
och känner en djup puls
bulta i mig

bergets minne

dunk

dunk

senare glömmer jag kanske
stunden på stenen
men stenen
minns för evigt

SABLES MOUVANTS

Il y a un endroit au bord du lac
non loin d'ici
qu'on appelle le sables des filles
le rocher des servantes
c'est ici
que les servantes se lavaient les cheveux
et frottaient les tapis
et l'une d'entre elles d'ailleurs
s'y est noyée.

je m'allonge
sur la pente douce
je pose ma joue
contre la pierre
je sens un pouls profond
qui bat en moi
la mémoire du rocher

smash

smash

plus tard je pourrais oublier
ce moment sur le rocher
mais la pierre
s'en souviendra pour toujours

MARRIT JELLEMA

LEEWARDEN, PAYS-BAS

Waar

Ik weet niet waar ik je moet zoeken

In de koffer met naaispullen op de derde plank
Misschien in de lege kledingkast
Of het bankje bij het water

Perenijesjes in de zomer

Onze lievelingspasta

We laten de geurkaars staan in de slaapkamer
Ik denk niet dat we willen helen

Mijn vader alleen op de bank

Het meertje en de rozen.

Où

Je ne sais où te chercher

Dans le kit de couture sur la troisième étagère
Peut-être dans l'armoire vide
Ou sur le banc au bord de l'eau

Les glaces à la poire en été

Nos pâtes préférées

Nous laissons la bougie parfumée dans la chambre à coucher
Je ne pense pas que nous voulions guérir

Mon père seul sur le banc

Le lac et les roses.

ANDRÉE LEVESQUE SIOUI

QUÉBEC, CANADA

Oatsih

Kwatriho'tat
Ndahk iohkwahs
yienterih
Wen'wa' kwatrahkwa' on'wahti'
Oyare'sa' te'yarahkwih on'wahti'
Önenha' tewatokhwatha' on'wahti'
Ora'wan yarahkwih on'wahti'
Önensta' chia' önonhkwenha' ya'tayonh
Yaienhwih
oa'ta' de ya'ta'
Ohkontahkwih
Oten'ndiyonhrahchondih
chia' kwäa'tayonh
Oatsih ahson'
Tihchion' wahsonta'yeh
Tsonnhowänenh de Yaronhia'yeh
ohwihsta' iöhtih iyarahkou'tenh
chia'
Skwahcharat Iyarihwayeh Yända'tsawehson iöhtih
Tsihonh wa' tho
Chia'
Yahronkha' chiatatiahk

Rêves fertiles
Mémoire en veille
Ironie du sol
Temps superposé
Ahchiouta'a sème
Les grands caractères
Pacte des tortues
De mousses

Elle chante

Écoutons
Nos sœurs les vents
J'ai souvenir (je sais)
Du tabac à l'est
Des fèves au nord
Du maïs à l'ouest
Du tournesol au sud
Des grandes et des petites graines en terre
Elle sait ce qu'elle fait
Le corps de la terre
Au commencement
Elle a préparé son esprit
Et dans nos corps
Elle chante encore
Étoile de la nuit
Baleine céleste
Aux rayons couleur écailles de poisson
Qui
Pulse comme 1000 tambours
Dis-le encore
Afin que
J'entende ta langue
Rêves fertiles
Mémoire en veille
Ironie du sol
Temps superposé
Grand-mère sème
Les grands caractères
Pacte des tortues
De mousses

ANDRÉS N. ORDORICA

ÉDINBOURG, ÉCOSSE

An Echo Across Time

In Edinburgh, you'll find history
tucked between its pages,
carved into its brickwork.

If you listen, you'll hear
memory humming
above rain-slicked cobble,
lapping in waves against the Firth.

Such mellifluous poetry and song,
tales written into bannisters,
laments sung under streetlamp,
how they mirror the times.

Dancing across centuries,
the past playing on my mind,
remember to heed its warning:

There's a reason history
echoes across time.

Un écho à travers le temps

À Édimbourg, vous trouverez l'histoire
cachée entre ses pages,
gravée dans ses briques.

Si vous tendez l'oreille, vous entendrez
la mémoire bourdonner
au-dessus des pavés lissés par la pluie,
et s'échouer en vagues contre le Firth.

Une poésie et une chanson si mélodieuses,
des histoires écrites sur les balustrades,
les plaintes chantées sous les réverbères,
comme ils reflètent l'époque.

Ils dansent à travers les siècles,
le passé joue avec mon esprit,
n'oubliez pas de tenir compte de ses avertissements:

Il y a une raison pour que l'histoire
résonne à travers le temps.

ALJAŽ PRIMOŽIČ

LJUBLJANA, SLOVÉNIE

Vse, kar imam v omari

Dvanajst majic.
Strgane kavbojke.
Roza puli.
Črn puli.
Oranžen puli.
Kondomi in lubrikant.
Srajca z odpadlega maturantskega plesa.
Ponošene superge, ki jih že dolgo ne spravim na noge.
Kopalke.
Nekaj starih pesmi o tebi.
Suknjič. Usnjena jakna.
Družinska fotografija,
zataknjena za platnico knjige Oceana Vuonga.
Nekaj fantov, ki so želeli ostati tam.
Dva para kratkih hlač.
In volnen pullover,
za katerega praviš,
da mi pristaja.

Tout ce que j'ai dans mon placard

Douze t-shirts.
Des jeans déchirés.
Un col roulé rose.
Un col roulé noir.
Un col roulé orange.
Des préservatifs et du lubrifiant.
Une chemise pour le bal de fin d'année annulé.
Des baskets usées qui ne me vont plus depuis longtemps.
Un maillot de bain.
De vieux poèmes sur toi.
Un blazer. Une veste en cuir.
Une photo de famille
collée derrière la couverture d'un livre d'Ocean Vuong.
Un couple de garçons qui voulaient rester là.
Deux shorts.
Et le pull en laine
dont tu dis
qu'il me va bien.

LAURINE ROUSSELET

ANGOULÈME, FRANCE

Maintenant est toujours

avec le temps les images brûlent
éblouissement ébullition vertige
folie ascension séparation
les désirs déglissent les limites
toute vérité ne va-t-elle pas
dans le sens de son oubli ?
et l'oubli n'est-il pas immortel ?
marche création secret parlé
si l'ivresse allume les hautes flammes
la peau du livre fixe forme et poésie
l'écriture est une terre lointaine
qu'un chemin hors-bord de liberté
fait VIE transcription de L'INCONNU

NAYDENKO TAIISIYA

ODESSA, UKRAINE

- Бабця, - запитує дівчина у споруди,
- Чи правду то кажуть, чи знову збрехали люди,
Що нібито пам'ять про нас нікуди не зникає,
Що кров пролилась на землі – та земля пам'ятає?

Бабця розкішна – мармур, в класичному дусі.
Ні в кого у світі немає такої бабусі.

Бабця вдивляється в дівчинку із металу
І бреше онуці, як ще за життя брехала,
Коли обіцяла, що Бог вбереже невинну...
І бреше: - Весь світ пам'ятатиме про Україну!

- Grand-mère, demande la petite fille à l'immeuble,
- Est-ce que c'est vrai ce qu'ils disent, ou est-ce que les gens ont
encore menti ?
Que le souvenir de nous ne disparaît pas,
Que le sang a été versé sur le sol - et que le sol se souvient?

Ma grand-mère est un marbre magnifique, dans l'esprit classique.
Personne au monde n'a une grand-mère comme elle.

La grand-mère regarde fixement la fille en métal
Et elle ment à sa petite-fille, comme elle le faisait de son vivant,
quand elle promettait que Dieu protégerait les innocents...
Et elle ment : - Le monde entier se souviendra de l'Ukraine !

ADRIÀ TARGA

BARCELONE, ESPAGNE

Tots els boscos, un dia, es cremaran.
Tots els poetes seran oblidats.
Tot el mar que et cabia dintre els ulls
se n'anirà amb els ulls quan se't podreixin.
També aquest mar immens s'eixugarà
i éssers abominables caminaran enmig
de vaixells oxidats. Tot va a la fi.
Dona'ns, però, siguis qui siguis, que ha
fet els boscos, les bèsties i els poetes,
la força per renéixer, sí, la força
per renéixer.

Toutes les forêts, un jour, brûleront.
Tous les poètes seront oubliés.
Toute la mer qui tient dans tes yeux
s'en ira avec les yeux quand ils pourriront.
Même cette vaste mer s'asséchera
et des créatures abominables marcheront
parmi les navires rouillés. Tout arrive à une fin.
Mais donne-nous, qui que tu sois, toi qui a
créé les forêts, les bêtes, et les poètes,
la force de renaître, oui, la force
de renaître.

ALEKSANDER TROJANOWSKI

WROKLAW, POLOGNE

Transport

Idąc przez cmentarz, zawsze skręcaj w lewo.
Nie znalazłszy domu będziesz szukać ciała.
Ciał zwierząt rzeźnych, domowych i rzecznych.
Geodezja nie jest gwałtem na ziemi, jest
śmieszna, nuci sobie rzeka występując z
brzegów. Występując z wałów. Wstępując
w piwnice

groby

w ziemię.

Wielka woda szła dołem niosąc tłuszcz –
spuchnięte ciała Rosjan, Niemców, Żydów.
Wielka woda szła bokiem niosąc truchła żab,
myszy, kretów

konary

jeże

ryby.

Miałam transport pamięci i tutaj go rozdaję.
Miałeś strach, masz strach, całą
europaletę.

Un transport

Lorsque vous traversez le cimetière, tournez toujours à gauche.
Si vous n'avez pas trouvé de maison, vous chercherez un cadavre.
Des corps d'animaux abattus et de créatures des rivières.
Arpenter n'est pas violer la terre
c'est amusant, une rivière qui fredonne en sortant de son lit
de ses rives. Sortir des digues. S'élevant
dans les caves quand elle déborde les berges et les digues.
Et il se déverse dans les caves

des tombes

dans le sol.

La crue est descendue et a fait descendre les corps gras –
les corps gonflés des Russes, des Allemands et des Juifs.
La crue est allée sur le côté et a fait tomber les carcasses de grenouilles,
de souris, de taupes

des branches de

hérissons

poissons.

J'avais un transport de mémoire et je le donne ici.
Vous aviez la peur, vous avez la peur, toute une
euro-palette.

TÕNIS VILU

TARTU, ESTONIE

kinnas

ja ükspäev tuled kalmistule mitte enam võõra
romantikuna tuled hoopis hoolitsema tuled aeda harima
ja riisuma näed siis et tema haud hingab nagu oma
südame ümber must nahast töökinnas nagu kurja koera
varjukuju tunneme seal lõpuks üksteist ära valge laik
otsaeses ainult küünaldele mõeldud prügikasti juures või
kitsastel radadel – – üritame rahulike hingetõmmetega
endasse õhku matta see liigutus juba nii käe sees

gant

et un jour tu viendras au cimetière tu ne seras plus un étranger
romantique tu viendras entretenir le jardin
et tu verras que sa tombe respire comme l'une des nôtres
autour de son cœur un gant de cuir noir comme l'ombre d'un chien méchant
nous nous reconnâitrons enfin une tache blanche
sur le front près de la poubelle destinées aux bougies ou bien
sur les chemins étroits - - nous essayons avec des respirations paisibles
d'enfourer ce mouvement dans l'air déjà si présent dans la main

YUSRA WARSAMA

MANCHESTER, ANGLETERRE

“...even a crack in the sky”

Half a proverb,

My father once knew it's entirety,

Cousins speak French on Canadian lands,

Man a shout 'Glory United',

Inheriting football from men made empty by cancelled industries,

Before we ululated on cobbled streets,

Welcome must be a memory

Nomads navigate land with maps of stars,

Some now navigate orange vests in bounder-less ocean,

There is no territory,

As welcome MUST BE - I see you and you see me

.

« ...même une fissure dans le ciel »

Un demi-proverbe,

Mon père en connaissait l'intégralité,

Les cousins parlent français sur les terres canadiennes,

Un homme crie « Gloire unie »,

Hériter du football par des hommes rendus vides par des industries annulées,

Avant nous ululions dans les rues pavées,

L'accueil doit être un souvenir

Les nomades naviguent sur les terres avec des cartes d'étoiles,

Certains naviguent maintenant avec des gilets orange dans un océan sans frontières,

Il n'y a pas de territoire,

Comme l'accueil DOIT ÊTRE - Je te vois et tu me vois

LAURA WILLIAMSON

DUNEDIN, NOUVELLE-ZÉLANDE

chess/boxing

missing/is like chess/boxing
shift/the open file/draw a line
in the snow/water/sand/space
etch it on your late/night face
a métro map traced in black/
bike wheel caught in tramway tracks/
a small house/red door/now
a city/no one can afford
memory/is like boxing/chess
the plumb line measures depth/
letter mailboxed/with a cheque
then/block the head/on the ropes
please please please come/home

échecs/boxe

manquer/est comme les échecs/la boxe
shift/le dossier ouvert/tracer une ligne
dans la neige/l'eau/le sable/l'espace
le graver sur ton visage tard dans la nuit
un plan de métro tracé en noir/
une roue de vélo prise dans les rails du tramway/
une petite maison/porte rouge/aujourd'hui
une ville/que personne ne peut s'offrir
la mémoire/est comme la boxe/les échecs
le fil à plomb mesure la profondeur/
lettre postée/avec un chèque
puis/bloquer la tête/sur les cordes
s'il vous plaît s'il vous plaît s'il vous plaît rentrez/à la maison

NIDHI ZAK/ARIA EIPE

DUBLIN, IRLANDE

Love, Dublin

And some time, make the time...
to wander over Grattan bridge
espy a horse, its tail a fish
follow through the pilgrim gate
now a thriving brewing trade
tall ghost of Jeanie Johnston
Quebec, New York and Boston
sea snakes in a black sward
spiralling across the ford
ex voto in a casket
a heart within a basket
dear, dirty, riverine
city: be my valentine

Amour, Dublin

Et un jour, prenez le temps...
de vous promener sur le pont de Grattan
espionner un cheval, sa queue est un poisson
suivre par la porte des pèlerins
aujourd'hui une brasserie prospère
le grand fantôme de Jeanie Johnston
Québec, New York et Boston
serpents de mer dans une pelouse noire
en spirale à travers le gué
ex voto dans un cercueil
un cœur dans un panier
chère, sale, ville
riveraine: sois ma valentine